

Échos... : de Steingletscher

Autor(en): **Pellaud, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **3 (1946)**

Heft 25

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Echos



DE STEINGLETSCHER

Pour tous ceux d'entre vous qui y étiez, ce titre va éveiller bien des souvenirs.

Je ne sais si, comme moi, vous ressentez cette immense nostalgie de l'Alpe ? Quel désagréable sentiment m'a envahi lorsque, le lundi matin, il a fallu reprendre place devant mon bureau chargé de correspondances en souffrance... !! Mes pensées étaient encore là-haut près du glacier, dans ce décor incomparable qui nous était devenu si familier et si cher ; puis elles vous ont suivi lors de votre retour au foyer, essayant d'analyser vos sentiments les plus intimes... Elles s'attardèrent tout spécialement sur nos blessés de la dernière heure et involontairement, je pen-

Si le chant fait oublier la fatigue au soldat dont l'échine est courbée sous le sac trop lourd, avec quelle allégresse n'avons-nous pas escaladé le sentier de la Thierberglühütte et franchi les crevasses du Steinlimigletscher, alors que de la vallée, le joueur de cor des Alpes, nous accompagnait de ses tendres mélodies ?

A droite, le Steinlimigletscher.

A gauche, le Thierberg avec la cabane.



sais à nouveau à elle, la grande Maîtresse, qui durant toute une semaine avait accepté nos offrandes et nos caresses, toute heureuse de la cour assidue qui lui était faite. Puis, pressentant sans doute notre abandon prochain, l'Alpe s'est révoltée, elle a voulu que nous emportions dans notre cœur, l'empreinte de sa puissance et de son amour, semblable en cela à toute Eve qui, délaissée, cherche à faire souffrir, par tous les moyens, celui qu'elle a le plus aimé... Et j'en arrive à conclure, avec joie, que si la montagne a tenu à marquer certains d'entre nous de son sceau, c'est que nous l'avons bien aimée...

PELLAUD Francis, chef de cours.

Pour commencer, Dieu nous a donné notre corps et il nous incombe, comme un devoir de reconnaissance, de rendre ce corps vraiment fort par une vie saine et propre.